

Si demandez comment, par couleur blanche, nature nous induit entendre joye et liesse, je vous responds que l'analogie et conformité est telle. Car, comme le blanc exterieurement disgrege et espart la veue, dissolvant manifestement les esprits visifz, selon l'opinion d'Aristoteles, en ses *problemes*, et les perspectifz : et le voyez par experience, quand vous passez les monts couvers de neige, en sorte que vous plaingez de ne pouvoir bien regarder, ainsi que Xenophon escrit estre advenu à ses gens, et comme Galen expose amplement, *libro X de Usu partium*. Tout ainsi le cœur, par joye excellente, est interieurement espart, et patit manifeste resolution des espritz vitaux : laquelle tant peut estre acreue que le cœur demoureroit spolié de son entretien, et par consequent seroit la vie estaincte par ceste perichairie, comme dit Galen, *lib. XII Method., lib. V de Locis affectis, et lib. II de symptomaton Causis*. Et comme estre au temps passé advenu tesmoignent Marc Tulle, *lib. I question Tuscul.*, Verrius, Aristoteles, Tite Live, après la bataille de Cannes ; Pline, *lib. VII, cap. XXXII et LIII* ; A. Gellius, *lib. III, xv*, et aultres, à Diagoras Rhodien, Chilo, Sophocles, Dionys, tyran de Sicile, Philippides, Philemon, Poly-crata, Philistion, M. Juventi, et aultres qui moururent de joye. Et comme dit Avicenne, *in II canone, et lib. de Viribus cordis*, du zaphran, lequel tant esjouit le cœur qu'il le despoille de vie, si on en prend en dose excessive, par resolution et dilatation superflue. Ici voyez Alex. Aphrodisien, *lib. primo Problematum, cap. XIX*. Et pour cause. Mais quoy ! j'entre plus avant en ceste matiere que n'establissois au commencement. Icy donc calleray mes voiles, remettant le reste au livre en ce consommé du tout. Et diray, en un mot, que le bleu signifie certainement le ciel et choses celestes, par mesmes symboles que le blanc signifie joye et plaisir.

CHAPITRE XI

DE L'ADOLESCENCE DE GARGANTUA

Gargantua, de puis les trois jusques à cinq ans, fut nourry et institué en toute discipline convenente, par le commandement de son pere ; et celui temps passa comme les petits enfans du pays c'est assavoir : à boire, manger et dormir ; à manger, dormir et boire ; à dormir, boire et manger.

Tousjours se vaultroit par les fanges, se mascaroit le nez, se chaffouroit le visage, uchoit ses souliers, baisloit souvent aux mouches, et courroit volentiers après les parpaillons, desquelz son pere tenoit l'empire. Il

pissoit sus ses souliers, il chioit en sa chemise, il se mouschoit à ses manches, il mourvoit dedans sa soupe, et patrouilloit par tout lieu, et beuvoit en sa pantoufle, et se frottoit ordinairement le ventre d'un panier. Ses dents aguisoit d'un sabot, ses mains lavoit de potaige, se pignoit d'un goubelet, s'assoit entre deux selles le cul à terre, se couvroit d'un sac mouillé, beuvoit en mangeant sa soupe, mangeoit sa fouace sans pain, mordoit en riant, rioit en mordant, souvent crachoit au bassin, petoit de gresse, pissoit contre le soleil, se cachoit en l'eau pour la pluye, battoit à froid, songeoit creux, faisoit le sucré, escorchoit le renard, disoit la pate-nostre du cinge, retournoit à ses moutons, tournoit les truies au foin, battoit le chien devant le lion, mettoit la charrette devant les boufz, se gratoit où ne luy demageoit point, tiroit les vers du nez, trop embrassoit et peu estraignoit, mangeoit son pain blanc le premier, ferroit les cigalles, se chatoilloit pour se faire rire, ruoit très bien en cuisine, faisoit gerbe de feurre aux dieux, faisoit chanter *Magnificat* à matines et le trouvoit bien à propos, mangeoit choux et chioit paprée, cognoissoit mousches en lait, faisoit perdre les pieds aux mouschies, ratissoit le papier, chaffouroit le parchemin, gaignoit au pied, tiroit au chevroin, comptoit sans son hoste, battoit les buissons sans prendre les ozillons, croyoit que nues fussent paelles d'arain, et que vessies fussent lanternes, tiroit d'un sac deux moustures, faisoit de l'asne pour avoir du bren, de son poing faisoit un maillet, prenoit les grües du premier sault, ne vouloit que maille à maille on fist les haubergeons, de cheval donné toujours regardoit en la gueulle, sautoit du coq à l'asne, mettoit entre deux verdes, une meure, faisoit de la terre le fossé, gardoit la lune des loups. Si les nues tombaient, esperoit prendre les alouettes toutes rousties, faisoit de necessité vertu, faisoit de tel pain soupe, se soücioit aussi peu des raiz comme des tondaz. Tous les matins escorchoit le renard. Les petits chiens de son pere mangeoient en son escuelle, luy de mesmes mangeoit avec eux, il leur mordoit les oreilles, il luy graphinoient le nez, il leur souffloit au cul, ilz luy eschoient les badigeonnées.

Et sabez quoy, hillots ? Que mieu de pire vous bire, ce petit paillard toujours tastonnoit ses gouvernantes ben dessus, dessous, ben devant derriere, harry bourrique, et desja commençoit exercer sa braguette, laquelle un chascun jour ses gouvernantes ornoient de beaulx bouquets, de beaultz rubans, de belles fleurs, de beaulx floccars, et passaient leur temps à la faire revenir entre leurs mains, comme un magdalon d'entraict. Puis s'esclaffoient de rire quand elle levoit les oreilles, comme si le jeu leur eüst pleu. L'une la nommoit ma petite dille, l'autre ma pine, l'autre ma branche de coural, l'autre mon bondon, mon bouchon, mon vibrequin,

mon possouer, ma teriere, ma pendilloche, mon rude esbat roidde et bas, mon dressouoir, ma petite andoille vermeille, ma petite couille bredouille. « Elle est à moy, disoit l'une. — C'est la mienne, disoit l'autre. — Moy, disoit l'autre, n'y auray je rien? Par ma foy, je la couperay doncques. — Ha couper! disoit l'autre, vous luy feriez mal, madame; coupez vous la chose aux enfans? Il seroit Monsieur sans queue. »

Et, pour s'esbattre comme les petits enfans du pays, luy firent un beau virollet des aisles d'un moulin à vent de Mirebalays.

CHAPITRE XII

DES CHEVAUX FACTICES DE GARGANTUA

Puis, afin que toute sa vie fust bon chevaucheur, l'on luy fit un beau grand cheval de bois, lequel il faisoit penader, sauter, voltiger, ruer et danser tout ensemble; aller le pas, le trot, l'entrepas, le galop, les ambles, le hobin, le traquenard, le camelin et l'onagrier. Et luy faisoit changer de poil, comme font les moines de courtibaux, selon les festes : de bailbrun, d'alezan, de gris pommelé, de poil de rat, de cerf, de rouen, de vache, de zenele, de pecile, de pye, de leuce.

Luy mesmes, d'une grosse traine fit un cheval pour la chasse; un autre d'un fust de pressouer, à tous les jours; et, d'un grand chesne, une mule avec la housse pour la chambre. Encores en eut il dix ou douze à relais, et sept pour la poste et tous mettoit coucher auprès de soy.

Un jour, le seigneur de Painensac visita son pere en gros train et apparat, au quel jour l'estoient semblablement venus voir le duc de Fancrepas et le comte de Mouillevent. Par ma foy, le logis fut un peu estroiet pour tant de gens, et singulierement les estables : donc le maistre d'hostel et fourrier dudit seigneur de Painensac, pour savoir si ailleurs en la maison estoient estables vacques, s'adresserent à Gargantua, jeune garsonnet, luy demandans secrettement où estoient les estables des grands chevaux, pensans que volontiers les enfans deceillent tout.

Lors il les mena par les grands degrés du chasteau, passant par la seconde salle en une grande galerie, par laquelle entrerent en une grosse tour, et, eux montans par d'autres degrés, dist le fourrier au maistre d'hostel : « Cest enfant nous abuse, car les estables ne sont jamais au hault de la maison. — C'est, dist le maistre d'hostel, mal entendu à vous, car je sçay des lieux, à Lyon, à la Basmette, à Chaisnon et ailleurs, où les estables sont au plus hault du logis : ainsi peut estre que derriere y a issue au montouer. Mais je le demanderay plus asseurement. » Lors demanda à

Gargantua : « Mon petit mignon, où nous menez vous? — A l'estable, dist il, de mes grands chevaux. Nous y sommes tantost : montons seulement ces eschallons. »

Puis, les passant par une autre grande salle, les mena en sa chambre, et, retirant la porte : « Voicy, dist il, les estables que demandez; voilà mon genest, voilà mon guildin, mon lavedan, mon traquenard, » et, les chargeant d'un gros levier : « Je vous donne, dist il, ce phryson; je l'ay eu de Francfort, mais il sera vostre; il est bon petit chevallet, et de grand peine : avec un tiercelet d'autour, demie douzaine d'espagnol et deux levriers, vous voilà roy des perdrix et lievres pour tout cest hyver. — Par saint Jean, dirent ilz, nous en sommes bien; à ceste heure avons nous le moyne. — Je le vous nye, dist il; il ne fut, trois jours a, céans. » Devinez icy duquel des deux ilz avoient plus matiere, ou de soy cacher pour leur honte, ou de rire pour le pasetemps.

Eux en ce pas descendens tout confus, il demanda : « Voulez vous une aubeliere? — Qu'est ce? dirent ils. — Ce sont, respondit il, cinq estrones pour vous faire une museliere. — Pour ce jourd'huy, dist le maistre d'hostel, si nous sommes roustis, jà au feu ne bruslerons, car nous sommes lardés à poinct en mon advis. O petit mignon, tu nous a baillé foim en corne : je te verray quelque jour pape. — Je l'entends, dist il, ainsi; mais lors vous serez papillon, et ce gentil papeguay sera un papelard tout fait. — Voire, voire, dist le fourrier.

— Mais, dist Gargantua, devinez combien y a de poincts d'agueille en la chemise de ma mere? — Seize, dist le fourrier. — Vous, dist Gargantua, ne dictes l'evangile : car il y en a sens devant et sens derriere, et les comptastes trop mal. — Quand? dist le fourrier. — Alors, dist Gargantua, qu'on fist de vostre nez une dille pour tirer un muy de merde, et de vostre gorge un entonnoir, pour la mettre en autre vaisseau, car les fonds estoient esventés. — Cor Dieu, dist le maistre d'hostel, nous avons trouvé un causeur. Monsieur le jaseur, Dieu vous guard de mal, tant vous avez la bouche fraische. »

Ainsi descendens à grand haste, sous l'arceau des degrés laisserent tomber le gros levier qu'il leur avoit chargé. Dont dist Gargantua : « Que diantre vous estes mauvais chevaucheurs! Vostre courtaut vous fault au besoing. S'il vous falloit aller d'icy à Cahusac, qu'aimeriez vous mieulx, ou chevaucher un oison, ou mener une truie en laisse? — J'aimerois mieulx boire, » dist le fourrier. Et, ce disant, entrerent en la sale basse, où estoit toute la brigade, et, racontans ceste nouvelle histoire, les firent rire comme un tas de mousches.

CHAPITRE XIII

COMMENT GRANDGOUSIER COGNEUT L'ESPRIT MERVEILLEUX DE GARGANTUA
A L'INVENTION D'UN TORCHECUL

Sur la fin de la quinte année, Grandgousier, retournant de la defaïcte des Canarriens, visita son fils Gargantua. Là fut resjouy, comme un tel pere pouvoit estre, voyant un sien tel enfant. Et, le baisant et accollant, l'interrogeoit de petits propos pueriles en diverses sortes. Et beut d'autant avec luy et ses gouvernantes, esquelles par grand soin demandoit, entre aultres cas, si elles l'avoient tenu blanc et net? A ce Gargantua fit response qu'il y avoit donné tel ordre qu'en tout le pays n'estoit garson plus net que luy.

« Comment cela? dist Grandgousier. — J'ay, respondit Gargantua, par longue et curieuse experience, inventé un moyen de me torcher le cul, le plus royal, le plus seigneurial, le plus excellent, le plus expedient que jamais fut veu. — Quel? dist Grandgousier. — Comme vous le raconteray, dist Gargantua, presentement.

« Je me torchay une fois d'un cachelet de velours d'une damoiselle, et le trouvay bon, car la mollice de la soye me causoit au fondement une volupté bien grande.

« Une aultre fois, d'un chaperon d'icelle, et fut Je mesmes.

« Une aultre fois, d'un cachecoul; une aultre fois, des oreillettes de satin cramoyssi, mais la dorure d'un tas de spheres de merde qui y estoient m'escorcherent tout le derriere. Que le feu saint Antoine arde le boyau cullier de l'orfevre qui les fit, et de la damoiselle qui les portoit!

« Ce mal passa, me torchant d'un bonnet de paige, bien emplumé à la Suisse.

« Puis, fiantant derriere un buisson, trouvay un chat de Mars, d'iceluy me torchay; mais ses gryphes m'exulcererent tout le perinée.

« De ce me gueris au lendemain, me torchant des guands de ma mere, bien parfumés de maujoin.

« Puis me torchay de saulge, de fenoil, de aneth, de marjolaine, de roses, de feuilles de courles, de choux, de bettes, de pampre, de guymauves, de verbasce (qui est escarlatta de cul), de lactues et de feuilles d'espinaards. Le tout me fit grand bien à ma jambe; de mercuriale, de persiguiere, d'orties, de consolde; mais j'en eus la cacquesangue de Lombard : dont fus guary me torchant de ma braguette.

« Puis me torchay aux linceulx, à la couverture, aux rideaux, d'un coïssin, d'un tapis, d'un verd, d'une mappe, d'une serviette, d'un mouschenez, d'un peignouoir. En tout je trouvay de plaisir plus que n'ont les roigneux quand on les estrille

— Voire, mais, dist Grandgousier, lequel torchecul trouvas tu meilleur? — J'y estois, dit Gargantua, et bien tost en scaurez le *tr. autem*. Je me torchay de foin, de paille, de bauduffe, de bourre, de laine, de papier; mai

Tousjours laisse aux couillons esmorche
Qui son hord cul de papier torche.

— Quoy, dist Grandgousier, mon petit couillon, as tu prins au pot, veu que tu rimes desjà? — Ouy dea, respondit Gargantua, mon roy; je rime tant et plus, et, en rimant, souvent m'enrime.

« Escoutez que dit nostre retraict aux fianteurs :

Chiart,	Hordous,
Foirart,	Merdous,
Petart,	Esgous,
Brenous,	Le feu de saint Antoine t'ard,
Ton lard	Si tous
Chappart	Tes trous
S'espant	Esclous
Sus nous.	Tu ne torche avant ton depart.

« En voulez vous davantage? — Ouy dea, respondit Grandgousier. — Adonc, dist Gargantua :

RONDEAU

En chiant, l'aultre hier senty
La guabelle qu'à mon cul doibs;
L'odeur fut aultre que cuidois :
J'en fus du tout empuanty.
O! si quelqu'un eust consenty
M'amener une qu'attendois
En chiant!

Car je lui eusse assimenty
Son trou d'urine à mon lourdoys;
Cependant eust avec ses doigts
Mon trou de merde guaranty,
En chiant.

« Or, dictes maintenant que je n'y sçay rien. Par la mer dé, je ne les ay faict mie; mais, les oyant reciter à dame grand que voyez cy, les ay retenu en la gibbessiere de ma memoire.

— Retournons, dit Grandgousier, à nostre propos. — Quel? dist Gargantua, chier? — Non, dist Grandgousier, mais torcher le cul. — Mais, dist Gargantua, voulez vous payer un bussart de vin breton, si je vous fais quinault en ce propos? — Ouy vraiment, dist Grandgousier.

— Il n'est, dist Gargantua, poinct besoing torcher le cul, sinon qu'il y ait ordure. Ordure n'y peut estre, si on n'a chié : chier donc nous fault davant que le cul torcher. — O! dist Grandgousier, que tu as bon sens, petit garsonnet! Ces premiers jours, je te feray passer docteur en Sorbone, par Dieu, car tu as de raison plus que d'aage.

« Or poursuis ce propos torcheculatif, je t'en prie. Et, par ma barbe, pour un bussart tu auras soixante pipes, j'entend de ce bon vin breton lequel poinct ne croist en Bretagne, mais en ce bon pays de Verron.

— Je me torchay après, dist Gargantua, d'un couvrechief, d'un oreiller, d'une pantoufle, d'une gibessiere, d'un panier, mais ô le malplaisant torchecul! puis d'un chapeau. Et notez que des chapeaux les uns sont cras, les autres à poil, les autres veloutés, les autres taffetassés, les autres satinisés. Le meilleur de tous est celui de poil, car il fait tres bonne abstersion de la matiere fecale.

« Puis me torchay d'une poulle, d'un coq, d'un poulet, de la peau d'un veau, d'un lievre, d'un pigeon, d'un cormoran, d'un sac d'avocat, d'une barbute, d'une coyphé, d'un leurre.

« Mais, concluant, je dis et maintiens qu'il n'y a tel torchecul que d'un oison bien dumeté, pourveu qu'on luy tienne la teste entre les jambes. Et m'en croyez sus mon honneur, car vous sentez au trou du cul une volupté mirifique, tant par la douceur d'iceluy dumet que par la chaleur temperée de l'oison, laquelle facilement est communiquée au boyau culier et autres intestins, jusques à venir à la region du cœur et du cerveau.

« Et ne pensez que la béatitude des heroes et semidieux, qui sont par les champs Elysiens, soit en leur asphodele, ou ambrosie, ou nectar, comme disent ces vieilles icy. Elle est, selon mon opinion, en ce qu'ilz se torchent le cul d'un oison. Et telle est l'opinion de maistre Jean d'Escosse. »

CHAPITRE XIV

COMMENT GARGANTUA FUT INSTITUÉ PAR UN THÉOLOGIE EN LETTRES LATINES

Ces propos entenduz, le bon homme Grandgousier fut ravy en admiration, considerant le haut sens et merueilleux entendement de son filz Gargantua.

Et dist à ses gouvernantes : « Philippe, roy de Macedone, cogneut le bon sens de son filz Alexandre, à manier dextrement un cheval. Car le dict cheval estoit si terrible et si effrené que nul ne osoit monter dessus, parce qu'à tous ses chevaucheurs il bailloit la saccade, à l'un rompant le cou, à l'autre les jambes, à l'autre la cervelle, à l'autre les mandibules. Ce que considerant Alexandre en l'hippodrome (qui estoit le lieu où l'on pourmeinoit et voltigeoit les chevaux), advisa que la fureur du cheval ne venoit que de frayeur qu'il prenoit à son ombre. Donc, montant dessus, le fit courir encontre le soleil, si que l'ombre tomboit par derriere; et, par ce moyen, rendit le cheval doux à son vouloir. A quoy cogneut son pere le divin entendement qui en luy estoit, et le fit tres bien endoctriner par Aristoteles, qui pour lors estoit estimé sus tous philosophes de Grece.

« Mais je vous dis qu'en ce seul propos que j'ay presentement devant vous tenu à mon filz Gargantua, je cognois que son entendement participe de quelque divinité, tant je le voy agu, subtil, profond et serain. Et parviendra à degré souverain de sapience, s'il est bien institué. Par ainsi, je veulx le bailler à quelque homme savant, pour l'endoctriner selon sa capacité. Et n'y veulx rien espargner. »

De faict, l'on luy enseigna un grand docteur en théologie, nommé maistre Thubal Holoferne, qui luy apprit sa charte, si bien qu'il la disoit par cœur au rebours : et y fut cinq ans et trois mois; puis luy leut le Donat, le Facet, Théodolet, et Alanus in Parabolis, et y fut treize ans six mois et deux sepmaines.

Mais notez que, ce pendant, il lui apprenoit à escrire gothiquement, et escrivoit tous ses livres : car l'art d'impression n'estoit encore en usaige.

Et portoit ordinairement un gros escritoire, pesant plus de sept mille quintaux, duquel le galimart estoit aussi gros et grand que les gros pilliers d'Enay; et le cornet y pendoit à grosses chaines de fer, à la capacité d'un tonneau de marchandise.

Puy luy leut *de Modis significandi*, avec les commens de Hurtebise, de Fasquin, de Tropiciteux, de Gualehaul, de Jehan le Veau, de Billonio, Brelinguandus, et un tas d'autres : et y fut plus de dixhuit ans et unze mois. Et le seent si bien qu'au coupelaud il le rendoit par cœur à revers. Et prouvoit sus ses doigts, à sa mere, que *de modis significandi non erat scientia*.

Puis luy leut le *Compost*, où il fut bien seize ans et deux mois, lors que son dict precepteur mourut :

Et fut l'an mil quatre cens vingt,
De la verole qui luy vint.

Après, en eut un aultre vieux tousseux, nommé maistre Jobelin Bridé, qui luy leut Hugutio, Hebrard Grecisme, le Doctrinal, les Pars, le *Quid est, le Supplementum*, Marmotret, de *Moribus in mensa servandis*; *Seneca, de Quatuor Virtutibus cardinalibus*; *Passavantus cum commento*, et *Dormi secure*, pour les festes; et quelques aultres de semblable farine; à la lecture desquelz il devint aussi saige qu'onques puis ne fourneasmes nous.

CHAPITRE XV

COMMENT GARGANTUA FUT MIS SOUS AULTRES PEDAGOGUES

A tant son pere aperceut que vrayement il estudioit tres bien, et y mettoit tout son temps; toutesfois qu'en rien ne prouffitoit, et, qui pis est, en devenoit fu, niays, tout resveux et rassoté.

De quoy se complaignant à don Philippe des Marays, viceroy de Pape-ligosse, entendit que mieulx luy vaudroit rien n'apprendre que telz livres sous telz precepteurs, apprendre. Car leur savoir n'estoit que besterie; et leur sapience n'estoit que mouffes, abastardissant les bons et nobles esprits et corrompant toute fleur de jeunesse. « Et qu'ainsi soit, prenez, dist il, quelqu'un de ces jeunes gens du temps present, qui ait seulement estudié deux ans: en cas qu'il n'ait meilleur jugement, meilleures paroles, meilleur propos que vostre filz, et meilleur entretien et honnesteté entre le monde, reputez moy à jamais un taillebacon de la Brene. » Ce que à Grandgousier pleut tres bien, et commanda qu'ainsi fust fait.

Au soir, en soupant, ledict des Marays introduict un sien jeune paige de Villegongis, nommé Eudemon, tant bien testonné, tant bien tiré, tant bien espousseté, tant honneste en son maintien que trop mieulx ressembloit quelque petit angelot qu'un homme. Puis dist à Grandgousier:

« Voyez vous ce jeune enfant? il n'a encores seize ans: voyons, si bon vous semble, quelle difference y a entre le sçavoir de vos resveurs matéologiens du temps jadis et les jeunes gens de maintenant. » L'essay pleut à Grandgousier, et commanda que le paige proposast. Alors Eudemon, demandant congé de ce faire audit viceroy son maistre, le bonnet au poing, la face ouverte, la bouche vermeille, les yeulx assurés, et le regard assis sur Gargantua, avec modestie juvenile, se tint sus ses pieds, et commença le louer et magnifier, premierement de sa vertu et bonnes mœurs, secondement de son sçavoir, tiercement de sa noblesse, quartement de sa beauté corporelle. Et, pour le quint, doucement l'exhortoit à reverer son pere en toute observance, lequel tant s'estudioit à bien le faire instruire; enfin le

prioit qu'il le voulsist retenir pour le moindre de ses serviteurs. Car aultre don pour le present ne requeroit des cieulx, sinon qu'il luy fust fait grace de lui complaire en quelque service agréable.

Le tout fut par iceluy proferé avec gestes tant propres, prononciation tant distincte, voix tant eloquente, et langaige tant orné et bien latin, que mieulx ressembloit un Gracchus, un Ciceron ou un Emilius du temps passé qu'un jouvenceau de ce siecle. Mais toute la contenance de Gargantua fut qu'il se print à pleurer comme une vache, et se cachoit le visaige de son bonnet, et ne fut possible de tirer de luy une parole, non plus qu'un pet d'un asne mort.

Dont son pere fut tant courroucé qu'il voulut occire maistre Jobelin. Mais ledict des Marays l'engarda par belle remonstrance qu'il luy fit, en maniere que fut son ire modérée. Puis commanda qu'il fust payé de ses gaiges, et qu'on le fist bien chopiner théologalement; ce fait, qu'il allast à tous les diablés: « Au moins, disoit il, pour le jour d'hy ne coustera il gueres à son hostes, si d'aventure il mourroit ainsi sou comme un Anglois. »

Maistre Jobelin party de la maison, consulta Grandgousier avec viceroy quel precepteur l'on lui pourroit bailler, et fut advisé entre autres que cest office seroit mis Ponocrates, pedagogue de Eudemon; et que tous ensemble iroient à Paris pour cognoistre quel estoit l'estude des jouvenceaux de France pour iceluy temps.

CHAPITRE XVI

COMMENT GARGANTUA FUT ENVOYÉ A PARIS, ET DE L'ENORME JUMENT QUI LE PORTA, ET COMMENT ELLE DESFIT LES MOUSCHES BOVINES DE LA BEAUCE

En ceste mesme saison, Fayoles, quart roy de Numidie, envoya du pays d'Afrique à Grandgousier une jument la plus enorme et la plus grande que fust onques veue, et la plus monstrueuse (comme assez savez que Afrique apporte tousjours quelque chose de nouveau): car elle estoit grande comme six oriflans, et avoit les pieds fendus en doigts comme le cheval de Jules Cesar, les oreilles ainsi pendantes comme les chevres de Languegoth, et une petite corne au cul. Au reste, avoit poil d'alezan toustade, entreillizé de grises pommelettes. Mais sus tout avoit la queue horrible, car elle estoit, poy plus poy moins, grosse comme la pile Sainct Mars auprès de Langés, et ainsi carrée, avec les brancars ny plus ny moins ennicrochés que sont les espiez au bled.

Si de ce vous esmerveillez, esmerveillez vous davantaige de la queue des beliers de Scythie, que pesoit plus de trente livres; et des moutons de

Surie, esquelz fault (si Tenaud dit vray) affuster une charrette au cul pour la porter, tant elle est longue et pesante. Vous ne l'avez pas telle, vous aultres paillards de plat pays. Et fut amenée par mer en trois carraques et un brigantin, jusques au port de Olone en Thalmondois. Lorsque Grandgousier la vit : « Voicy, dist il, bien le cas pour porter mon filz à Paris. Or ça, de par Dieu, tout ira bien. Il sera grand clerc au temps advenir. Si n'estoient messieurs les bestes, nous vivrions comme clercs. »

Au lendemain, après boire (comme entendez) prindrent chemin Gargantua, son precepteur Pnocrates et ses gens : ensemble eux Eudemon le jeune paige. Et, parce que c'estoit en temps serain et bien attempé, son pere luy fit faire des bottes fauves : Babin les nomme brodequins. Ainsi joyeusement passerent leur grand chemin et tousjours grand chere, jusques au dessus d'Orléans. Auquel lieu estoit une ample forest, de la longueur de trente et cinq lieues, et de largeur dix et sept, ou environ. Icele estoit horriblement fertile et copieuse en mousches bovines et freslons : de sorte que c'estoit une vraye briganderie pour les pauvres jumens, asnes et chevaulx. Mais la jument de Gargantua vengea honnestement tous les outrages en icelle perpetrés sus les bestes de son espece, par un tour duquel ne se doubtoient mie. Car soudain qu'ilz furent entrés en ladicte forest, et que les freslons luy eurent livré l'assault, elle desgaina sa queue, et si bien, s'escarmouchant, les esmoucha, qu'elle en abatit tout le bois ; à tord, à travers, de ça, de là, par cy, par là, de long, de large, dessus, dessous, abatoit bois comme un fauscheur faict d'herbes. En sorte que, depuis, n'y eut ne bois ne freslons ; mais fut tout le pays reduict en campagne.

Quoy voyant Gargantua, y print plaisir bien grand, sans aultrement s'en vanter, et dist à ses gens : « Je trouve *beau ce*. » Dont fut depuis appellé ce pays la Beauce. Mais tout leur desjeuner fut par baisler. En memoire de quoy, encores de present, les gentilz hommes de Beauce desjeunent de baisler, et s'en trouvent fort bien, et n'en crachent que m'e'lx.

Finalement arriverent à Paris ; auquel lieu se rafraichit deux ou trois jours, faisant chere lye avec ses gens, et s'enquestant quelz gens scavans estoient pour lors en la ville, et quel vin on y beuvoit.

CHAPITRE XVII

COMMENT GARGANTUA PAYA SA BIEN VENUE ES PARIISIENS
ET COMMENT IL PRINT LES GROSSES CLOCHES DE NOSTRE-DAME

Quelques jours après qu'ilz se furent rafraichis, il visita la ville, et fut veu de tout le monde en grande admiration. Car le peuple de Paris est tant

sot, tant badaut, et tant inepte de nature, qu'un basteleur, un porteur de rogatons, un mulet avec ses cymbales, un vieilleux au milieu d'un carrefour assemblera plus de gens que ne feroit un bon prescheur evangelique. Et tant molestement le poursuivirent qu'il fut contrainct soy reposer sus les tours de l'eglise Nostre Dame. Auquel lieu estant, et voyant tant de gens à l'entour de soy, dist clairement :

« Je croy que ces marrouffes veulent que je leur paye icy ma bien venue et mon proficiat. C'est raison. Je leur vais donner le vin ; mais ce ne sera que par rys. » Lors, en soubriant, destacha sa belle braguette, et, tirant sa mentule en l'air, les compissa si aigrement qu'il en noya deux cens soixante mille quatre cens dix et huit, sans les femmes et petits enfans.

Quelque nombre d'iceux evada ce pissefort à legiereté des pieds. Et, quand furent au plus haut de l'Université, suans, toussans, crachans, et hors d'haleine, commencerent à renier et jurer : les plagues de Dieu, je renye Dieu, frandienne vez tu ben, la merdé, pro cab de biou, das dich Gots leyden schend, pote de Christo, ventre saint Quenet, vertus guoy, par saint Fiace de Brye, saint Treignant, je fais veu à saint Thibault, pasques Dieu, le bon jour Dieu, le diable m'emport, foy de gentilhomme, par saint Andouille, par saint Guodegrin qui fut martyrisé de pommes cuytes, par saint Foutin l'apostre, par saint Vit, par sainte Mamy, nous sommes baignés par rys. Dont fut depuis la ville nommée Paris (laquelle auparavant on appelloit Leucece, comme dit Strabo, *lib. IV*, c'est à dire, en grec, blanchette, pour les blanches cuisses des dames du dict lieu) ; et par aultant qu'à ceste nouvelle imposition du nom tous les assistans jurèrent chascun les saints de sa paroisse, les Parisiens, qui sont faicts de toutes gens et toutes pieces, sont par nature et bons jureurs et bons juristes, et quelque peu oultrecuridés : dont estime Joanus de Baranco, *libro de Copiositate reverentiarum*, que sont dictz Parrhesiens en grecisme, c'est-à-dire fiers en parler.

Ce fait, considera les grosses cloches qui estoient es dictes tours, et les fit sonner bien harmonieusement. Ce que faisant, luy vint en pensée qu'elles serviroient bien de campanes au col de sa jument, laquelle il vouloit renvoyer à son pere, toute chargée de fromaiges de Brye et de harans frais. De fait, les emporta en son logis.

Ce pendant vint un commandeur jambonnier de saint Antoine, pour faire sa queste suille : le quel, pour se faire entendre de loing, et faire trembler le iard au charnier, les voulut emporter furtivement ; mais par honnesteté les laissa, non parce qu'elles estoient trop chaudes, mais parce qu'elles estoient quelque peu trop pesantes à la portée. Cil ne fut pas celui de Bourg, car il est trop de mes amis.

Toute la ville fut esmeue en sedition, comme vous savez qu'à ce ilz sont tant faciles, que les nations estranges s'esbahissent de la patience des rois de France, lesquelz autrement par bonne justice ne lesi refrentent, veus les inconueniens qui en sortent de jour en jour. Pleust à Dieu que je sceusse l'officine en laquelle sont forgés ces schismes et monopoles, pour les mettre en evidence es confraries de mal paroissee. Craoyez que le lieu auquel conuint le peuple tout folfré et habeliné, fut Sorbone, où lors estoit, maintenant n'est plus l'oracle de Leucece. Là fut proposé le cas, et remonstré l'inconuenient des cloches transportées.

Après avoir bien ergoté *pro et contra*, fut conclud en *baralipion* que l'on enuoyoit le plus vieux et suffisant de la faculté théologale vers Gargantua pour luy remonstrer l'horrible inconuenient de la perte d'icelles cloches. Et non obstant la remonstrance d'aucuns de l'Université, qui alleguoient que ceste charge mieulx compétoit à un orateur, qu'à un théologien, fut à cest affaire esleu nostre maistre Janotus de Bragmardo.

CHAPITRE XVIII
COMMENT JANOTUS DE BRAGMARDO FUT ENVOYÉ POUR RECOURER DE GARGANTUA LES GROSSES CLOCHES

Maistre Janotus, tondu à la cesarine, vestu de son lyripipion théologal, et bien antidoté l'estomac de coudignac de four et eau beniste de cave; se transporta au logis de Gargantua, touchant davant soy trois yodeaux à rouge muzeau, et traînant après cinq ou six maîtres inertes, bien crottés à profit de mesnaige. A l'entrée les rencontra Pnocrates, et eut frayeur en soy, les voyant ainsi desguisés, et pensoit que fussent quelques masqués hors du sons. Puis enquesta à quel'un desdicts maîtres inertes de la bande que queroit ceste mommerie? Il luy fut répondu qu'ilz demandoient les cloches leur estre rendues.

Soudain ce propos entendu, Pnocrates courut dire des nouvelles à Gargantua, afin qu'il fust prest de la response, et delibera sur le champ ce que estoit de faire. Gargantua admonesté du cas, appella à part Pnocrates son precepteur, Philotomie son maistre d'hostel, Gymnaste son esouyer, et Eudemon; et sommairement conféra avec eux sus ce qui estoit tant à faire que à répondre. Tous furent d'avis qu'on les menast au trait de goullet, et là on les fist boire théologalement; et afin que de sousteux n'entrast en vaine gloire pour à sa requeste avoir rendu les cloches, on mandast, et pendant qu'il chopineroit, querir le prest de la ville, le recteur de la faculté et le vicairé de l'eglise, esquelz, davant que le

théologien eust proposé sa commission, l'on delivreroit les cloches. Après ce, iceux presens, l'on oyroit sa belle harangue. Ce que fut fait: et, les susdicts arrivés, le théologien fut en pleine salle introduict, et commença ainsi que s'ensuit, en toussant.

CHAPITRE XIX

LA HARANGUE DE MAISTRE JANOTUS DE BRAGMARDO FAICTE A GARGANTUA
POUR RECOURER LES CLOCHES

« Ehen, hen, hen! *Mna dies*, monsieur, *Mna dies*. Et *robis*, messieurs. Ce ne seroit que bon que nous rendissiez nos cloches, car elles nous font bien besoing. Hen, hen, hasch! Nous en avions bien aultrefois refusé de bon argent de ceux de Londres en Cahors, sy avions nous de ceux de Bourdeaux en Brye, qui les vouloient acheter, pour la substantifique qualité de la complexion elementaire qui est intronifiquée en la terresteité de leur nature quidditative, pour extraneizer les halotz et les turbines sus nos vignes, vrayement non pas nostres, mais d'icy auprès. Car, si nous perdons le piot, nous perdons tout, et sens et loy.

« Si vous nous les rendez à ma requeste, je y guaigneray dix pans de saulcisses, et une bonne paire de chausses, qui me feront grand bien à mes jambes; ou ilz ne me tiendront pas promesse. Ho, par Dieu, *Domine*, une paire de chausses est bon, et *vir sapiens non abhorrebit eam*. Ha, ha, il n'a pas paire de chausses qui veult. Je le sçay bien, quand est de moy. Advisez, *Domine*: il y a dixhuit jours que je suis à matagroliser ceste belle harangue. *Reddite quæ sunt Cesaris Cesari, et quæ sunt Dei Deo. Ibi jacet lepus*. Par ma foy, *Domine*, si voulez souper avec moi *in camera*, par le corps Dieu, *charitatis, nos faciemus bonum cherubin*. *Ego occidi unum porcum, et ego habet bon vino*. Mais de bon vin on ne peut faire mauvais latin. Or sus, de *parte Dei, date nobis clochas nostras*. Tenez, je vous donne, de par la Faculté, un sermon de *Utino*, que *utinam* vous nous baillez nos cloches. *Vultis etiam pardonos? Per diem vos habebitis, et nihil payabitis*.

« O monsieur! *Domine, clochi dona minor nobis*. *Dea! est bonum urbis*. Tout le monde s'en sert. Si vostre jument s'en trouve bien, aussi fait nostre Faculté, *quæ comparata est jumentis insipientibus, et similis facta est eis, Psalmo nescio quo*, si l'avois je bien quotté en mon paperat; et est *unum bonum Achilles*. Hen, hen, ehen, hasch! Ça, je vous prouve que me les devez bailler. *Ego sic argumentor. Omnis clocha clochabilis in clocherio clochando clochans clochativo clo-*

chare facit clochabiliter clochantes. Parisius habet clochas. Ergo gluc. Ha, ha, ha, c'est parlé, cela. Il est *in tertio primæ en Darii*, ou ailleurs. Par mon ame, j'ay veu le temps que je faisois diables de arguer. Mais de present je ne fais plus que resver, et ne me fault plus dorenavant que bon vin, bon lic, le dos au feu, le ventre à table, et escuelle bien profonde. Hay, *Domine*, je vous prie, *in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen*, que vous rendez nos cloches : et Dieu vous gard de mal et Nostre Dame de santé, *qui vivit et regnat per omnia secula seculorum. Amen.* Hen hasch, enh hasch, grenhasch !

« *Verum enim vero, quando quidem, dubio procul, Edepol, quoniam, ita, certe, meus deus fidius*, une ville sans cloches est comme un aveugle sans baston, un asne sans crochiere, et une vache sans cymbales. Jusques à ce que nous les ayez rendues, nous ne cesserons de crier après vous comme un aveugle qui a perdu son baston, de braisler comme un asne sans crochiere, et de bramer comme une vache sans cymbales. Un quidam latinisateur, demourant près l'hostel Dieu, dist une fois, allegant l'autorité d'un Taponnus, je faulx, c'estoit Pontanus poete seculier, qu'il desiroit qu'elles fussent de plume, et le butail fust d'une queue de renard, pource qu'elles luy engendroient la chronique aux tripes du cerveau, quand il composoit ses vers carminiformes. Mais nac petetin petetac, ticque, torche lorgne, il fut declairé heretique : nous les faisons comme de cire. Et plus n'en dist le deposant. *Valete et plaudite. Calepinus recensui.* »

CHAPITRE XX

COMMENT LE THÉOLOGIE ENPORTA SON DRAP, ET COMMENT IL EUT PROCES
CONTRE LES SORBONISTES

Le théologien n'eust si tost achevé que Ponocrates et Eudemon s'esclafferent de rire tant profondement que en cuiderent rendre l'ame à Dieu, ne plus ne moins que Crassus, voyant un asne coullart qui mangeoit des chardons, et comme Philemon, voyant un asne qui mangeoit des figues qu'on avoit apresté pour le disner, mourut de force de rire. Ensemble eux commença rire maistre Janotus, à qui mieulx mieulx, tant que les larmes leur venoient es yeulx, par la vehemente concution de la substance du cerveau, à laquelle furent exprimées ces humidités lachrymales, et transcoullées jouxte les nerfs optiques. En quoy par eux estoit Democrite heraclitizant, et Heraclite democritizant representé.

Ces rys du tout sedés, consulta Gargantua avec ses gens sus ce qu'estoit de faire. Là fut Ponocrates d'avis qu'on fist reboire ce bel orateur, et, veu

qu'il leur avoit donné du passetemps, et plus faict rire que n'eust fait Songecreux, qu'on lui baillast les dix pans de saulcisse mentionnés en la joyeuse harangue, avec une paire de chausses, trois cens de gros bois de moulle, vingt et cinq muiz de vin, un lic à triple couche de plume anserine, et une escuelle bien capable et profonde : lesquelles disoit estre à sa vieillesse necessaires.

Le tout fut faict ainsi qu'avoit esté deliberé : excepté que Gargantua, doutant qu'on ne trovast à l'heure chausses commodes pour ses jambes, doutant aussi de quelle façon mieulx duiroient audict orateur, ou à la martingale, qui est un pont levis de cul, pour plus aisement fianter ; ou à la marinere, pour mieulx soulaiger les roignons ; ou à la suisse, pour tenir chaulde la bedondaine ; ou à queue de merlus, de peur d'eschauffer les reins, lui fit livrer sept aulnes de drap noir, et trois de blanchet pour la doubleure. Le bois fut porté par les gaingnedeniers ; les maistres es arts porterent les saulcisses et escuelle. Maistre Janot voulut porter le drap. Un desdicts maistres, nommé maistre Jousse Bandouille, lui remonstroit que ce n'estoit honneste ny decent à l'estat théologal, et qu'il le baillast à quelqu'un d'entre eux. « Ha, dist Janotus, baudet, baudet, tu ne concluds poinct *in modo et figura*. Voilà de quoy servent les suppositions et *parva logicalia. Pannus pro quo supponit ?* — *Confuse*, dist Bandouille, et *distributive*. — Je ne te demande pas, dist Janotus, baudet, *quomodo supponit*, mais *pro quo* : c'est, baudet, *pro tibiis meis*. Et pour ce le porteray je *egomet, sicut suppositum portat adpositum*. » Ainsi l'emporta en tapinois, comme fit Patelin son drap. Le bon fut quand le tousseux, glorieusement, en plein acte de Sorbone, requist ses chausses et saulcisses. Car peremptoirement lui furent deniés, par autant qu'il les avoit eu de Gargantua, selon les informations sus ce faites. Il leur remonstra que ce avoit esté de *gratis*, et de sa liberalité, par laquelle ilz n'estoient mie absouds de leurs promesses. Ce non obstant, lui fut respondu qu'il se contentast de raison, et que aultre bribe n'en auroit. « Raison ? dist Janotus ; nous n'en usons poinct céans. Traistres malheureux, vous ne valez rien. La terre ne porte gens plus mechans que vous estes. Je le sçay bien : ne clochez pas devant les boiteux. J'ay exercé la meschanceté avec vous. Par la rate Dieu, j'advertiray le roy des enormes abus qui sont forgés céans, et par vos mains et menées. Et que je sois ladre, s'il ne vous fait tous vifz brusler comme bougres, traistres, heretiques et seduceurs, ennemis de Dieu et de vertu. »

A ces mots, prindrent articles contre luy ; luy, de l'aultre costé, les fit adjourner. Somme, le proces fut retenu par la court, et y est encores. Les sorbonicoles, sur ce point, firent veu de ne soy descroter, maistre Janot

avec ses adherens fit veu de ne se mouscher, jusques à ce qu'en fust dict par arrest definitif.

Par ces veuz, sont jusques à present demourés et crotteux et morveux : car la cour n'a encores bien grabelé toutes les pieces. L'arrest sera donné es prochaines calendes grecques, c'est à dire jamais. Car vous sçavez qu'ilz font plus que nature, et contre leurs articles propres. Les articles de Paris chantent que Dieu seul peut faire choses infinies. Nature rien ne faict immortel : car elle met fin et periode à toutes choses par elle produictes, car *omnia orta cadunt*, etc.

Mais ces avalleurs de frimars font les proces devant eux pendans, et infinis, et immortelz. Ce que faisans, ont donné lieu et verifié le dict de Chilon Lacedemonien, consacré en Delphes, disant misere estre compaignie de proces, et gens plaidoyans miserables. Car plus tost ont fin de leur vie de leur droict pretendu.

CHAPITRE XXI

L'ESTUDE ET DIÉTTE DE GARGANTUA
SELON LA DISCIPLINE DE SES PROFESSEURS SORBONAGRES

Les premiers jours ainsi passés, et les cloches remises en leur lieu, les citoyens de Paris, par recognoissance de ceste honnesteté, s'offrirent d'entretenir et nourrir sa jument tant qu'il luy plairoit. Ce que Gargantua print bien à gré. Et l'envoyèrent vivre en la forest de Biere : je croy qu'elle n'y soit plus maintenant.

Ce faict, voulut de tout son sens estudier à la discretion de Ponocrates. Mais iceluy, pour le commencement, ordonna qu'il feroit à sa maniere accoustumée, afin d'entendre par quel moyen, en si long temps, ses antiques precepteurs l'avoient rendu tant fat, niays et ignorant. Il dispensoit donc son temps en telle façon que, ordinairement, il s'esveilloit entre huit et neuf heures, fust jour ou non : ainsi l'avoient ordonné ses regens théologiques, allegans ce que dit David : *Vanum est vobis ante lucem surgere*.

Puis se gambayoit, penadoit, et paillardoit parmy le liet quelque temps, pour mieulx esbaudir ses esprits animaux ; et se habilloit selon la saison, mais voluntiers portoit il une grande et longue robe de grosse frise, fourrée de renards ; après se peignoit du peigne de Almain, c'estoit des quatre doigts et la pouce. Car ses precepteurs disoient que soy aultrement peigner, laver et nettoyer, estoit perdre temps en ce monde.

Puis fiantoit, pissoit, rendoit sa gorge, rotoit, petoit, baisloit, crachoit,

toussoit, sangloutoit, esternuoit, et se morvoit en archidiaere ; et desjeunoit, pour abatre la rousée et mauvais air : belles tripes frites, belles carbonnades, beaux jambons, belles cabirotades, et force soupes de prime. Ponocrates luy remonstroit que tant soudain ne devoit repaistre au partir du liet, sans avoir premierement faict quelque exercice. Gargantua respondit : « Quoy ? N'ay e faict suffisant exercice ? Je me suis vaultré six ou sept tours parmi le liet, davant que me lever. N'est ce assez ? Le pape Alexandre ainsi faisoit par le conseil de son medecin juif, et vesquit jusques à la mort, en despit des envieux. Mes premiers maistres m'y ont accoustumé, disans que le desjeuner faisoit bonne memoire ; pour tant y beuvoient les premiers. Je m'en trouve fort bien, et n'en disne que mieulx. Et me disoit maistre Tubal, qui fut premier de sa licence à Paris, que ce n'est tout l'avantaige de courir bien tost, mais bien de partir de bonne heure : aussi n'est ce la santé totale de nostre humanité boire à tas, à tas, comme canes, mais ouy bien de boire matin : *unde versus*

Lever matin n'est poinct bon heur ;
Boire matin est le meilleur. »

Aprés avoir bien à poinct desjeuné, alloit à l'église, et luy portoit on, dedans un grand panier, un gros breviaire empantoflé, pesant, tant en gresse qu'en fermoirs et parchemin, poy plus poy moins, unze quintaulx six livres. Là oyoit vingt et six ou trente messes : cependant venoit son diseur d'heures en place, empaletocqué comme une duppe, et tres bien antidoté son haleine à force sirop vignolat. Avec iceluy marmonoit toutes ses kyrielles, et tant curieusement les espluschoit qu'il n'en tomboit un seul grain en terre. Au partir de l'église, on lui amenoit, sur une traine à bœufz, un faratz de patenostres de Saint Claude, aussi grosses chascune qu'est le moule d'un bonnet ; et, se pourmenant par les cloistres, galeries, ou jardin, en disoit plus que seize hermites.

Puis estudioit quelque meschante demie heure, les yeulx assis dessus son livre ; mais, comme dit le Comique, son ame estoit en la cuisine.

Pissant donc pleir urinal, s'asséoit à table. Et parce qu'il estoit naturellement phlegmatique, commençoit son repas par quelques douzaines de jambons, de langues de bœuf fumées, de boutargues, d'andouilles, et telz aultres avant-coureurs de vin. Ce pendant quatre de ses gens luy jettoient en la bouche, l'un après l'autre continuellement, moustarde à pleines palerées ; puis beuvoit un horrible traict de vin blanc pour luy soulaiger les roignons. Après, mangeoit, selon la saison, viandes à son appetit, et lors cessoit de manger quand le ventre luy tiroit. A boire n'avoit

point fin ni canon. Car il disoit que les metes et bornes de boire estoient quand, la personne beuvant, le liege de ses pantoufles enflait en hault d'un demy pied.

CHAPITRE XXII

LES JEUX DE GARGANTUA

Puis, tout lordement grignotant d'un trançon de graces, se lavoit les mains de vin frais, s'escuroit les dents avec un pied de porc, et devoisoit joyeusement avec ses gens. Puis, le verd estendu, l'on deployoit force chartes, force dés, et renfort de tabliers. Là jouoit :

Au flux,	Aux honneurs,
A la prime,	A la mourre,
A la vole,	Aux eschetz,
A la pille,	Au renard,
A la triomphe,	Aux marelles,
A la picardie,	Aux vaches,
Au cent,	A la blanche,
A l'espinau,	A la chance,
A la malheureuse,	A trois dés,
Au fourby,	Aux tables,
A passe dix,	A la nicque nocque,
A trente et un,	Au lourche,
A pair et sequence,	A la renette,
A trois cens,	Au barignin,
Au malheureux,	Au trictrac,
A la condemnade,	A toutes tables,
A la charte virade,	Aux tables rabatues,
Au maucontent,	Au reniguebieu,
Au lansquenet,	Au forcé,
Au cocu,	Aux dames,
A qui a, si parle,	A la babou,
A pille, nade, jocque, fore,	A <i>primus secundus</i> ,
A mariaige,	Au pied du cousteau,
Au gay,	Aux clefs,
A l'opinion,	Au franc du carreau,
A qui fait l'un fait l'autre,	A pair ou non,
A la sequence,	A croix ou pile,
Aux luettes,	Aux martres,
Au tarau,	Aux pingres,
A coquinbert, qui gaigne perd,	A la bille,
Au beliné,	Au savatier,
Au torment,	Au hybou,
A la ronfle,	Au dorelot du lievre,
Au glic,	A la tirelitanine,

A cochonnet va devant,	A rouchemerde,
Aux pies,	A angenart,
A la corne,	A la courte boulle,
Au bœuf violé,	A la grierche,
A la cheveche,	A la recoquillette,
A je te pince sans rire,	Au casse pot,
A picoter,	A montalent,
A deferrer l'asne,	A la pyrouette,
A la jautru,	Aux jonchées.
Au bourry bourry zou	Au court baston,
A je m'assis,	Au pirevollet,
A la barbe d'oribus,	A cline muzette,
A la bousquine,	Au picquet,
A tire la broche,	A la blanche,
A la boutie foyre,	Au furon,
A compere pretez moi vostre sac,	A la seguette,
A la couille de belier,	Au chastelet,
A bout hors,	A la rengée,
A figues de Marseille,	A la foussette,
A la mousque,	Au ronflart,
A l'archer tru,	A la trompe,
A escorcher le renard,	Au moine,
A la ramasse,	Au tenebry,
Au croc madame,	A l'esbahy,
A vendre l'avoine,	A la soulle,
A souffler le charbon,	A la navette,
Aux responsailles,	A fessart,
Au juge vif et juge mort,	Au ballay,
A tirer les fers du four,	A saint Cosme, je te viens adorer,
Au fault villain,	A escharbot le brun,
Aux cailletaux,	A je vous prends sans verd,
Au bossu aulican,	A bien et beau s'en va quaresme,
A saint Trouvé,	Au chesne forchu,
A pinse morille,	Au cheveu fondu,
Au poirier,	A la queue au loup,
A pimpompét,	A pet en gueulle,
Au triori,	A Guillemin baille my ma lance,
Au cercle,	A la brandelle,
A la truie,	Au treseau,
A ventre contre ventre,	Au bouleau,
Aux combes,	A la mousche,
A la vergette,	A la migne migne bœut,
Au palet,	Au propous,
Au j'en suis,	A neuf mains,
Au foucquet,	Au chapifou,
Aux quilles,	Aux ponts cheuz,
Au rapeau,	A colin bridé,
A la boule plate,	A la grolle,
Au vireton,	Au cocquantin,
Au picquarome,	A colin maillard,